

Exposition de 1880.

ABONNEMENTS
à l'Illustration Européenne

BRUXELLES fr. 10.—
PROVINCE fr. 10.50
ÉTRANGER fr. 12.60

SUPPLÉMENT à L'ILLUSTRATION EUROPÉENNE
paraissant

toutes les semaines en 4 pages, ornées de gravures.

ADMINISTRATION: 107, BOULEVARD DU NORD, BRUXELLES.

Les annonces, réclames et faits
divers sont reçus exclusivement à
L'AGENCE HAVAS,
89, Marché-aux-Herbes,
à BRUXELLES
et chez ses correspondants
à l'étranger.

19 Juin 1880.

M. EUDORE PIRMEZ.

M. E. Pirmez est né à Charleroy en 1830. Devenu avocat en 1850, après de brillantes études, il entra au barreau de sa ville natale, où il ne tarda pas à se faire remarquer; aussi en décembre 1857 il fut appelé par l'opinion libérale à faire partie de la Chambre des Représentants. Le 3 janvier 1868, le roi le nomma Ministre de l'Intérieur, fonctions qu'il a exercées jusqu'au 2 juillet 1870. — Il continue à faire partie de la Représentation Nationale.

LA MARCHÉ DE L'INDUSTRIE HUMAINE JUSQU'EN 1880.

VI.

Et les allumettes chimiques, qui mettent la lumière et le feu dans toutes les mains; et tant d'autres choses dont nous jouissons à toute heure sans y penser!

Ce ne sont que des détails dans l'existence, c'est possible; mais c'est de pareils détails que se trouve formée au bout du compte l'amélioration croissante de la vie pour chacun de nous.

C'est grâce à ces détails que nous commençons, sans toutefois y être encore assez parvenus, à avoir des loisirs pour d'autres pensées, pour d'autres travaux que ceux du jour présent; que nous pouvons peu à peu nous élever de la tâche purement manuelle à des tâches plus intelligentes; que, nos premiers besoins une fois satisfaits, quelques heures, quelques journées nous restent pour la culture de notre esprit, de notre âme, de nos sentiments moraux, pour la famille, pour tout ce qui fait l'homme en un mot; et que le métier n'est plus toute la vie, quoiqu'il en soit souvent une trop grande partie.

Tout cela, oui, tout cela est dû au perfectionnement de la mécanique, de la science, aux outils, aux machines, aux améliorations permises et commandées par l'industrie.

Et cependant, il ne manque pas d'accusations contre les machines, et il ne faudrait pas malheureusement remonter bien haut pour en constater avec douleur les tristes effets. Oui, au fond de bien des cœurs, de bien des esprits, il subsiste contre les machines des préjugés, des rancunes qui se traduisent trop souvent

et morale de l'homme — que nous avons le droit de dire: „Nous sommes plus grands que tout cela, puisque tout cela c'est nous qui l'avons créé, qui le dirigeons et qui le maîtrisons!...”

Il reste cependant encore des craintes et des rancunes au sujet des machines, et cela non-seulement chez les hommes que le travail des mains prive trop souvent du temps et du loisir d'étudier et de penser; mais aussi chez des hommes qui ont passé leur vie à réfléchir. Il n'est pas rare d'entendre dire: „Ces machines vont nous enlever notre travail, avec notre travail notre salaire, et avec notre salaire notre pain.” Et passant d'une observation particulière, qui peut être vraie un jour et sur un point, à une sorte de généralisation, de conclusion universelle qui devient fautive en devenant absolue, il n'est pas rare que l'on aille jusqu'à dire: „Les machines sont la malédiction de l'ouvrier; elles lui enlèvent son travail, son salaire, son pain.”

Voyons pourtant, est-ce qu'il ne suffit pas de réfléchir un moment pour comprendre combien, ainsi généralisée, cette idée est fautive?

S'il est vrai que le propre de toute machine soit de faire plus que ne faisait le travail de l'homme avant la machine; s'il est vrai que la raison détermine à adopter une machine nouvelle, c'est que cette machine fait plus d'ouvrage, ou le fait mieux, ou le fait à meilleur marché. Il est parfaitement évident que si vous mettez côte à côte tous les progrès obtenus au moyen du perfectionnement de la mécanique, le résultat sera une augmentation de production, de bien-être, de salaire, de travail pour l'humanité tout entière.

La civilisation n'est pas autre chose; c'est la somme de tous ces progrès.

* *

Oh! je suis loin de le contester (il ne faut pas gâter les bonnes causes en les exagérant par un optimisme prémédité), l'amélioration n'est



M. EUDORE PIRMEZ,
Président de la Commission directrice de l'Industrie, Vice-président du Comité d'administration.

par des actes regrettables, des actes de violence dont les conséquences sont particulièrement tristes pour ceux qui se laissent entraîner à les commettre.

C'est surtout devant le magnifique spectacle que présentent les Expositions universelles — éclatant témoignage de la grandeur intellectuelle

pas absolue et sans mélange. Il peut se faire qu'un métier introduit dans un atelier diminue dans cet atelier le nombre des hommes exigé pour la production qui s'y faisait jusqu'alors; il peut se faire que, momentanément, pour un certain nombre d'hommes et sur un point donné, le progrès, sans cesser d'être un progrès véritable et nécessaire, soit douloureux à supporter; qu'il y ait une transition difficile.

Il a pu se faire, le jour où l'on a inventé la charrue, qu'une partie des hommes qui se servaient de la bêche aient été momentanément privés de l'emploi de leurs bêches, encore bien que derrière la charrue se soit développé le labourage à la bêche, pour faire un autre genre de travail, le travail du jardinage. C'est possible, et pourtant sans la charrue l'homme n'aurait pas la quantité de grain qu'il a sous la main; il n'aurait pas davantage la quantité d'étoffes et d'habits qu'il a sans les métiers de toute nature. Sans les machines, il n'aurait pas ce que fabriquent ces machines. C'est-à-dire que, si l'homme se privait successivement des différentes inventions qui ont augmenté le rendement du travail humain, l'homme rétrograderait à mesure vers l'état de l'animal sauvage, de l'homme primitif dépourvu de toute espèce de ressources. Il retournerait à l'état de la bête, et de la bête désarmée.

Où! encore une fois tout progrès est réalisé à des conditions difficiles; tout progrès se paie, tout progrès s'achète: il n'en est pas moins vrai que le progrès est nécessaire, que la marche en avant est la condition de notre race; et que nous ne pouvons pas nous arrêter, sous peine de souffrir cent fois davantage.

Lorsque, par exemple, je vois arriver un métier à filer qui va fournir en quelques heures le travail que faisait en un grand nombre de journées l'ancienne fileuse à la main, je ne puis faire autrement que de m'apitoyer profondément sur le sort qui menace cette malheureuse femme qui ne savait pas faire autre chose peut-être. Lorsque je vois un malheureux tisserand, s'il ne sait pas se plier à la manœuvre d'un métier mécanique, obligé de subir des réductions de salaire vraiment cruelles, et d'abandonner enfin le seul travail qu'il sache faire; oh! je le plains, et je le plains du fond du cœur.

Mais en même temps je réfléchis et je lui dis: „Tu n'es pas seul au monde; et si l'on ne perfectionnait pas les métiers, si l'on ne faisait pas plus de fils, si l'on ne faisait plus d'étoffes, tes semblables auraient moins de fils et d'étoffes.” Je lui dis aussi: „Cette invention qui te blesse, elle n'est pas la seule qui te touche. Si l'on n'avait pas inventé la charrue pour te procurer le pain, les moulins pour fabriquer les farines, les instruments de toute nature pour élever et orner ta demeure; si l'on n'avait pas le moyen de te bâtir une cabane et de te donner des ustensiles et des outils de toutes sortes, jusqu'à cette paire de sabots qui, elle-même, est le produit de mécaniques et de machines qui ont été à leur époque aussi merveilleuses peut-être que celles que nous voyons aujourd'hui; si tout cela n'avait été créé pour toi, que serais-tu toi-même? Que serais-tu si l'on n'avait pas inventé autrefois cette machine, alors merveilleuse et compliquée, qui s'appelle la tisseuse à la main, ou même le simple rouet à filer et la simple quenouille?”

C'est-à-dire, en d'autres termes, que le progrès nous atteint, qu'il nous blesse quelquefois, par un côté, mais qu'il nous sert par mille. C'est-à-dire que s'il nous frappe dans les objets que nous produisons, il nous sert à toute heure dans les objets que nous consommons, et que nous nous procurons en échange de notre travail.

(A continuer.)

LA CONDENSATION DE LA VAPEUR.

JAMES WATT.

Ceci se passait à East-Greenock, en l'an 1748: une Madame Mairhead remarqua qu'une théière bouillante avait absorbé singulièrement l'attention de son neveu, James Watt, jeune garçon de douze ans; elle s'en plaignit avec un peu de vivacité.

— James, lui dit-elle, je n'ai jamais vu un jeune homme plus paresseux que vous. Prenez

un livre et occupez-vous utilement. Il s'est écoulé plus d'une heure sans que vous ayez articulé un seul mot. Savez-vous ce que vous avez fait pendant ce long intervalle? Vous avez ôté, remis et ôté encore le couvercle de la théière; vous avez placé dans le courant qui en sort, tantôt une soucoupe, tantôt une cuiller d'argent. Vous vous êtes évertué à examiner, à réunir entre elles et à saisir les gouttelettes que la condensation de la vapeur formait à la surface de la porcelaine ou du métal poli. N'est-ce pas une honte que d'employer ainsi son temps?

Le savant Arago, en racontant ce fait, fait remarquer que le petit James, devant sa théière, semblait préluder à la découverte qui devait l'immortaliser: la condensation de la vapeur.

James Watt avait l'esprit essentiellement observateur et prompt à tirer des applications de tout ce qu'il voyait, et particulièrement des choses les plus habituelles de la vie auxquelles d'autres ne prenaient pas garde.

L'histoire de la théière se renouvellera plus tard. En apercevant un homard sur sa table, il aura l'idée d'une mécanique à articulations, pareille à la queue de ce crustacé, pour faire venir de l'eau d'une source dans la ville de Glasgow, en conduisant son tuyau au travers d'une rivière, dont le lit était inégal et vaseux.

L'enfance de James Watt avait été malade; son père lui fit suivre d'abord les cours de l'école primaire de Greenock; mais, le voyant si chétif, il l'en retira et s'occupa lui-même de son éducation, sans le mettre au collège; il ne tarda pas à reconnaître chez son fils une intelligence extraordinaire, ce qui lui causa une vive satisfaction.

Le père Watt était un négociant, entrepreneur de bâtisses et, de plus, fournisseur d'appareils et d'instruments nécessaires à la navigation.

Le petit James trouva toutes sortes d'outils dans la maison paternelle, et prit l'habitude de s'en servir. Il y mit une grande adresse. Il fit aussi des jouets d'enfant, sur le modèle de ceux qu'on lui donnait, et dont il étudiait le mécanisme avec beaucoup de patience et de soin. Il construisit une petite machine électrique dont le succès lui attira l'admiration de ses jeunes camarades et les compliments de leurs familles et de la sienne.

La botanique, la minéralogie occupèrent ses loisirs, lorsqu'il fut plus grand, et il devint surtout très-habile ouvrier mécanicien.

Il fut placé à Londres, vers l'âge de dix-neuf ans, chez M. John Morgan, constructeur d'instruments de mathématiques et de marine, mais il n'y demeura guère qu'un an. A la suite d'une maladie, il retourna à Glasgow, où l'Université de cette ville lui permit de s'établir à son compte, malgré les privilèges des corporations des arts et métiers.

La boutique de James devint bientôt le rendez-vous de toutes les personnes distinguées de la ville, et nous avons, à ce sujet, le témoignage de Robison, qui était alors élève au collège de Glasgow, et qui y professa plus tard les mathématiques.

„Quoique élève encore, dit-il, j'avais la vanité de me croire assez avancé dans mes études de mécanique et de physique, lorsqu'on me présenta à Watt; aussi, je l'avoue, je ne fus pas médiocrement mortifié en voyant à quel point le jeune ouvrier m'était supérieur. Dès que, dans l'Université, une difficulté nous arrêtait, et cela quelle qu'en fût la nature, nous courions chez notre artiste. Une fois provoqué, chaque projet devenait pour lui un texte d'études sérieuses et de découvertes. Jamais il ne lâchait prise qu'après avoir entièrement éclairci la question proposée, soit qu'il la réduisit à rien, soit qu'il en tirât quelque résultat net et substantiel. Un jour la solution désirée sembla exiger la lecture de l'ouvrage de Leupold sur les machines; Watt apprit aussitôt l'allemand. Dans une autre circonstance et pour un motif semblable, il se rendit maître de la langue italienne. La simplicité naïve du jeune ingénieur lui conciliait sur-le-champ la bienveillance de tous ceux qui l'accostaient. Quoique j'aie assez vécu dans le monde, je suis obligé de déclarer

qu'il me serait impossible de citer un second exemple d'un attachement aussi sincère et aussi général accordé à quelque personne d'une supériorité incontestée. Il est vrai que cette supériorité était voilée par la plus aimable candeur et qu'elle s'alliait à la ferme volonté de reconnaître libéralement le mérite de chacun.”

C'est à cette époque de sa vie qu'il faut placer l'invention à laquelle il a dû sa renommée.

L'utilité de la vapeur d'eau et de sa force motrice étaient reconnues. Sans remonter à l'épopée d'Héron d'Alexandrie, à l'orgue de Gerbert, à la cuisson du couscous des Arabes, à l'ouvrage de Salomon de Caus, intitulé: „Les Raisons des forces mouvantes avec diverses machines tant utiles que plaisantes,” enfin aux travaux de Denis Papin, qui eut même le premier l'idée d'appliquer la vapeur à la navigation, et dont le bateau fut détruit par la jalousie des bateliers du Weser; sans remonter, dis-je, à ces précédents, James Watt avait sous les yeux les machines de Newcomen et de Cawley, machines qui servaient à l'extraction des eaux dans les mines de houille. Mais ces machines dépensaient une énorme quantité de combustible. James Watt, chargé de réparer le modèle d'une des machines à vapeur de Newcomen, qui se trouvait à l'Université de Glasgow, pour les démonstrations publiques, et ne fonctionnait plus fut frappé des inconvénients du système employé, et parvint à réaliser une économie des trois quarts du combustible. „Il ajouta, dit M. Arago, à l'ancien dispositif de la machine, un vase totalement distinct du cylindre, et ne communiquant avec lui qu'à l'aide d'un tube étroit armé d'un robinet. Ce vase, qui porte le nom de condenseur, est la principale des inventions de Watt.”

(A continuer.)

EXPOSITION NATIONALE.

Que se passe-t-il au local de l'Exposition Nationale? nous demande-t-on.

La réponse sera brève:

La plus grande animation y règne, les envois affluent, on y travaille avec une activité qu'on pourrait vraiment qualifier de dévorante; des myriades d'ouvriers sont constamment à l'œuvre.

Dire en quoi consistent ces travaux, serait une tâche aride et peu intéressante; il suffit de savoir qu'ils avancent avec une merveilleuse rapidité, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, et que les diverses Commissions, de leur côté, ne chôment pas un instant.

Maintenant, tout sera-t-il prêt pour l'ouverture?... Il est certain qu'après celle-ci, il y aura encore beaucoup à faire.

VARIÉTÉS INDUSTRIELLES ET SCIENTIFIQUES.

LE CRIC.

On attribue généralement l'invention de cette machine au grand ingénieur mécanicien Archimède de Syracuse, mort 212 ans avant notre ère; mais elle remonte probablement à une époque beaucoup plus ancienne. Tout porte même à croire que les Egyptiens ont dû s'en servir pour la construction de leurs impérissables monuments.

Quoi qu'il en soit, le cric est parvenu jusqu'à nous tel que les anciens le connaissaient, et les modernes n'y ont guère apporté que des modifications de très-peu d'importance.

Les crics géométriques imaginés, il y a quelques années, par le colonel Puteaux, sont destinés les uns à soulever et pousser les fardeaux, les autres, à les tirer à soi. Ils sont dépourvus de cliquet et sont infiniment plus commodes à manœuvrer que les crics ordinaires. Le cric à soulever, de M. Béziat, mécanicien à Paris, a spécialement pour objet de faciliter le soutirage des pièces de vin dans les caves.

Depuis l'établissement des chemins de fer, on a imaginé, pour l'usage des gares, des machines destinées au même usage que les précédentes, mais autrement disposées, et auxquelles on a, par analogie, donné les noms de crics-verrins et de crics „hydrauliques.”

AU PRINTEMPS UNIVERSEL

BOULEVARD DU NORD 30 ET 32, BRUXELLES
Maison spéciale de confections et costumes pour Dames.

(103)

ANVERS-LONDRES

Service à grande vit. par le magnifique steam. à aube

BARON OSY

capitaine J. VERBIST

Superbes emménagements, salon de conversation sur le pont et cabines particulières
p. 2, 4, 6, 8 personnes

Départ d'Anvers chaque Mercredi à 4 heures de relevée du 1^{er} Mai au 30 Septembre; à midi du 1^{er} Octobre au 30 Avril
Départ de Londres dimanche à midi St^e Catherine's Warf

Excellente table d'hôte à 3 heures

Prix des places (service compris):
1^{re} classe, L. 1.4; 1^{re} classe (aller et retour), L. 1.16
2^e classe, L. 0.16; 2^e classe (aller et retour), L. 1.4/7

Agents: MM. Huysmans et Bulcke, Anvers; M. Letotte Town, 88, Montagne de la Cour, Bruxelles, MM. Arnati et Harrison, Londres. (119)

NAMUR-SUR-MEUSE

SAISON DE 1880

Du 1^{er} Juin au 1^{er} Octobre

Fêtes chaque jour.

(121)

L'ASSURANCE FINANCIÈRE

de Paris (fonds de réserve, 10,000,000) capitaux assurés, 242,000,000 de fr., assure tous capitaux et toutes valeurs. Elle fournit les moyens de se faire, sans risque, un revenu de 4 à 20 p. c. et au-dessus. Moyennant une dépense minime, elle crée des ressources pour la vieillesse, des dotations pour les enfants, des garanties sur des prêts, etc., tout en offrant chaque année des chances de remboursement total ou partiel des sommes assurées. Pour les polices de 1000 fr. et au-dessus, il est accordé de grandes facilités de paiement de la prime d'assurance. Agence pour la Belgique, la Caisse populaire d'épargne, 11, rue du Champ de Mars, Bruxelles, propriétaire du "Bulletin financier," (1 fr. par an, 52 n^{os}) et des "coupons-prime." Ordres de bourse; prêts sur fonds publics. Vente à terme de toutes les obligations à prime. (115)

Théâtres et Concerts

Vaux-Hall au Parc. Tous les soirs à 8 heures, concert donné par les artistes de l'orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie, sous la direction de M.M. J. Dupont et Th. Warnots. Musique de premier ordre. Exécution de toutes les nouveautés musicales. Jardin délicieux. Rafraîchissements de premier choix. On peut se mettre à couvert en cas de pluie. Omnibus dans toutes les directions.

Panorama de la bataille de Waterloo, Boulevard du Hainaut.

Panorama de la bataille de Tétuan, Maroc, au rond point de la rue de la Loi.

Palais du Midi. Exposition permanente internationale des produits des arts, du commerce et de l'industrie, visible tous les jours.

Panopticum Castan, 8, Place de la Monnaie. Visible de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

9 MÉDAILLES D'OR 9
ET DIPLÔMES D'HONNEUR

VERITABLE

EXTRAIT DE VIANDE
LIEBIG

FABRIQUÉ À FRAY-BENTOS (AMÉRIQUE DU SUD)

EXIGER LE FAC-SIMILE DE *Jos Liebig*
LA SIGNATURE
EN ENCRE BLEUE

Agent pour la Belgique: Mr DE GERLACHE-DE MAERTELAERE à Anvers, Place Saint-Paul, 23.
En vente chez les Marchands de Comestibles, Droguistes, Epiciers etc. (126)

Porte-Feuilles
—
COLLAGE
& VERNISSAGE
DE
CARTES
géographiques

LOUIS MENARD
RELIEUR
RUE NEUVE, 7,
(CENTRE)
CHARLEROI

RELIEURS
en
TOUS GENRES
—
CARTONS
de
BUREAUX

(123)

USINES EN SUISSE ET EN FRANCE PRODUITS ALIMENTAIRES BREVETS DANS TOUS LES PAYS

Médailles et Diplômes: Besançon, 1860. — Marseille, 1877. — Paris, 1878. — Berlin, 1879.
MÉDAILLE D'OR: PARIS, 1879.

FLEUR D'AVÉNALINE ZÉA

Deux farines pour potages
10 MINUTES DE CUISSON SEULEMENT
Economie, hygiène, goût agréable, préparation simple et facile.

LAIT CONDENSÉ SUISSE

Marque "AVENTICUM"
Apprécié par sa richesse en CRÈME due à la nature des pâturages au milieu desquels l'usine d'Avenches est placée.

FARINE LACTÉE OETTLI

POUR NOURRISSONS
Cette farine a, sur tous les autres produits, l'avantage de ne pas bouillir les enfants, mais de développer toutes les parties de l'organisme. Se vend en Farine ou en Tablettes comprimées. ce qui rend ce produit INALTÉRABLE À L'AIR.

Tous ces Produits sont garantis par la Société des Usines de Vevey et Montreux.
EN VENTE CHEZ LES PRINCIPAUX ÉPICIERS, DROGUISTES ET PHARMACIENS. (144)
Dépôt: chez CH. D'AUBREY, 20, RUE LOQUENGHEN, BRUXELLES. Agent Général pour la Belgique.

PIANOS HENRI HERZ

MAISON A BRUXELLES

152, RUE ROYALE

Pianos à queue, pianos-buffets à cordes verticales et obliques de tous formats

Résumant les derniers progrès de la facture moderne et mis hors ligne par les jurys des grandes Expositions universelles.

VENTE, ECHANGE, LOCATION
RÉPARATIONS.

(127)

ELISA MATHIEU à DINANT.

Couleurs -- Vernis -- Teintures

FABRIQUE D'ENCRE NOIRE et produits chimiques.

DÉPÔT-GÉNÉRAL des teintures noires concentrées en tablettes.

COULEURS D'ANILINES.

(146)

LE BULLETIN BELGE DES OPPOSITIONS

SUR LES TITRES AU PORTEUR

Moniteur des ventes publiques de valeurs non cotées

est indispensable aux Banquiers, Agents de change, Changeurs, Notaires, et en général à tous ceux qui achètent des valeurs mobilières et dont la responsabilité peut être mise en cause par suite de vol ou de perte.

Le Bulletin paraît le jeudi. L'abonnement est de 12 fr. par an, fr. 6-50 pr 6 mois

Adresser les oppositions et abonnements (123)

à l'Administration, Palais de la Bourse, à Bruxelles.

AUX AUGUSTINS

2 et 4, BOULEVARD ANSPACH, 2 et 4

Ce magasin l'un des plus beaux de la capitale est sans concurrent pour ses articles de luxe et d'utilité

Maroquinerie, Tabletterie, Marqueterie, Bijouterie, etc. etc.

GOUTTE --- RHUMATISME

NÉVRALGIES -- VICIES DU SANG -- MALADIES DE LA PEAU -- OBÉSITÉ

VALAIS
(SUISSE)

SAXON-LES-BAINS

VALAIS
(SUISSE)

Eau la plus riche du monde en iodure et en bromure de potassium. Elle contient aussi de la lithine et de la glarine.

SAISON DU 1^{er} JUIN AU 15 OCTOBRE.

Bains, piscines, douches, vapeurs. L'établissement est aménagé dans le Grand Hôtel avec tout le confort désirable. Chemin de fer par Bâle et Lausanne. Télégraphe, Casino, Théâtre, Concerts tous les jours, Salons de Lecture, de Conversation et de Jeux de société. Grand Hôtel. Omnibus à tous les trains.

Saxon-les-Bains est à proximité des curiosités les plus remarquables de la Suisse.

L'Eau de Saxon se trouve, à Bruxelles, 16 rue de la paille, à l'Entrepôt général, et chez tous les pharmaciens du Pays. (124)

EAU de VALS Source PAULINE

(Acidulée-gazeuse, Bicarbonatée-sodique), ne décomposant ni le goût ni la couleur du vin. (122)

LA PLUS DIGESTIVE, LA PLUS AGRÉABLE DES EAUX MINÉRALES. ORDONNÉE PAR LES MÉDECINS pour être prise à tous les repas. contre les Digestions difficiles, Goutte, Gravelle. — Seule médaille Exposition 1878.

BRUXELLES

GRAND HOTEL DE BRUXELLES

Changement de propriétaire. Maison de 1^{er} ordre.

OMNIBUS A TOUS LES TRAINS. (120)

A LA MÉNAGÈRE

BRUXELLES, 3, Vieux Marché aux Grains, 3.



Unique Etablissement dans son genre, le plus important et le plus curieux à visiter de la capitale.

POÉLIERIES RÉUNION.

Les produits de tous les fabricants belge et français, choix immense de poeles en fonte ordinaire, émaillés, noirs, blancs, marbrés et décorés, cuisinières, bacs à charbon, porte-pelles, porte-manteaux etc. etc.

Batteries de cuisine au grand complet
Usines rue du Vantour 31, près Br^d du Hainaut
C. DUHOT (Breveté).

LES PATES BREVETÉES DU CHROMOGRAPHE

sont les seules qui rendent des services sérieux pour la reproduction des dessins et écritures.

En vente à Bruxelles chez OTTO LELM, 72, Bd Anspach. Dépôt chez MAX MEIJER, 12, Bd Anspach. (103)

CIGARES

La MAISON LIBOIS, Boulevard Anspach, 19, BRUXELLES

à côté du Grand-Hôtel, offre à sa clientèle un nouveau choix des meilleurs cigares fabriqués avec les tabacs Havane de 1^{er} choix de la dernière récolte. Elle engage les fumeurs à venir déguster le Dix centimes à 0.40 cas, le Flor de MIGUSTO à 0.45 et la célèbre marque VENI, VIDI, VICI de 0.25 cas à 1 fr. 50 c. pièce. Correspondants à Paris, à Londres, à Berlin et à Vienne. (102)

ÉTABLISSEMENT DE SAINT-GALMIER

SOURCE BADOIT

La seule de toutes les Eaux minérales de table qui ait obtenu une récompense à l'Exposition universelle de 1878.

CACHET
VERT

VENTE PAR AN

7 Millions de Bouteilles

CACHET
VERT

Eau minérale naturelle, recommandée par les sommités médicales, souveraine pour rétablir les fonctions de l'estomac.

Se méfier des Contrefaçons.

Toutes les bouteilles sont revêtues d'une étiquette portant la signature:
(118)

Dépôt dans les principales pharm. et chez les marchands d'eaux.

Manufacture générale de Meubles

EN

CHÊNE sculpté

H. ZECH

MALINES

Hauteur 2^m40, largeur 0^m90

CHÊNE SCULPTÉ

PETIT BUFFET

de 165
francs

SALLE à MANGER
tout emballé : pris à Malines. (101)

L'EXPOSITION NATIONALE DE 1880

L'Exposition Nationale, établie à l'ancienne Plaine des Manœuvres à Bruxelles, sera une arène ouverte où la palme de chaque industrie sera vivement disputée par tous les producteurs et fabricants du pays. Le chiffre des exposants, qui dépasse 7000, donne une idée de ce que sera la lutte. Dans un nombre pareil de compétiteurs dont les produits rivaliseront pour attirer les faveurs du public, il n'y a qu'un moyen de s'élever au-dessus des concurrents, c'est de faire, en dehors de l'Exposition, de la réclame intelligente et par la gravure et par le texte. Tout le monde, en Belgique, connaît l'Illustration Européenne, qui vit et prospère depuis 10 ans, tout le monde sait aussi l'immense publicité de cet organe qui pénètre littéralement dans toutes les familles belges. Il n'y donc pas de plus belle occasion mise à la disposition des industriels et des commerçants pour faire apprécier, par le public, la qualité de leurs produits, que d'user de la publicité que leur offre le journal créé en vue de l'Exposition, sous le titre de l'Exposition de 1880.

L'Exposition de 1880 paraît sous forme de supplément à l'Illustration Européenne et est donnée gratuitement à tous ces abonnés. Le moyen le plus sûr d'attirer l'attention est la gravure; or nous nous chargeons de faire dessiner et graver, d'après une simple photographie fournie par l'industriel, une planche de 15 centimètres de haut sur 22 de large, destinée à figurer à la première page de l'Exposition de 1880, de faire paraître en même temps un texte explicatif de cette gravure, le tout pour la somme de 250 francs. Dans les publications étrangères une pareille publicité se paierait au moins le double de ce prix, nous voulons par la modération de celui-ci (qui est notre prix de revient) fournir à tout le monde l'occasion de faire connaître ses produits. Nous mettons de plus à la disposition de nos clients, un cliché de leur gravure que nous ne leur porterons en compte qu'à raison de 2 centimes le centimètre carré.

S'adresser directement à l'Administration, 107, Boulevard du Nord à Bruxelles, pour les gravures à exécuter.

Les annonces, réclames et faits divers sont reçus exclusivement à l'Agence Havas, 89, Marché aux Herbes à Bruxelles et chez tous ses correspondants à l'étranger.